


LITTÉRATURE
Une traduction attendue

«Price», le premier roman de Steve Tesich est enfin disponible en français. Un événement de cette rentrée littéraire.

PAGE 14

AUVERNIER JAZZ Ce week-end au bord du lac, le festival a signé sa meilleure édition.

«Vous avez le rythme dans la peau!»

JACQUES ROSSAT

Stacey Kent au public: «Vous êtes magiques!» Phonixamahdi: «Vous avez vraiment le rythme dans la peau!» Hugh Masekela: «Auvernier, pourquoi est-ce qu'on vous aime autant?» L'esprit du jazz a régné, le Ciel a empêché le ciel de se déverser sérieusement, ce week-end l'Auvernier Jazz Festival a vécu sa meilleure édition, au bord d'un lac tour à tour enchanteur ou noir de menace.

Départ tout en douceur et sous la pluie, vendredi, avec Bibi Vaplan, le coup de cœur grison de Jean-Martin Peer, le directeur grison (d'origine). Bon trio du pianiste luxembourgeois Reis Demuth Wiltgen, peut-être un peu trop concentré sur ses parfois complexes compositions. Le premier vrai décollage vient du pianiste et crooner italien Raphael Gualazzi; appuyé par un groupe compact, le virtuose et exubérant Transalpin s'est payé le premier triomphe du festival.

Public pris en main

La soirée de samedi restera sans doute comme la plus



Chanteur rocailleux, entertainer truculent et splendide soliste au bugle, Hugh Masekela a enchanté le festival. SP-LUCAS VUITEL

Quatre mesures du pianiste des Mahotella Queens et on y est.

et qui a fait s'agglutiner autour de la scène tout le public, une première dans l'histoire du festival selon Jean-Martin Peer.

Contraste absolu, avec Stacey Kent. Sous les étoiles d'un ciel dégagé, elle a emmené le public, charmé, dans une balade entre Brésil et France, alternant bossa nova et chanson française, soutenue, portée, par son «meilleur ami, producteur, saxophoniste, guitariste, flutiste, compositeur et mari», Jim Tomlinson.

Groupes mythiques

Quatre mesures du pianiste des Mahotella Queens et on y est: ce son et ce rythme inimitables, mi-jazz, mi-afrobeat, ce son de la musique de Dollar Brand, de Myriam Makeba, c'est l'Afrique du Sud, avec deux groupes mythiques: les Mahotella Queen, trois amplies chanteuses et danseuses de 72, 69 et 26 ans, à la chorégraphie un brin simpliste mais qui dégagent une bonne humeur communicative, avant l'arrivée de Hugh Masekela. Couronnement du festival, plus de deux heures d'une musique splendidement arrangée, qui emprunte au meilleur du jazz et de la fusion, au service d'un des artistes les plus charismatiques et malicieux qui soit, chanteur rocailleux, entertainer truculent et splendide soliste au bugle dont il tire, à 75 ans, des sons d'une ampleur peu commune. ●

TROIS QUESTIONS À...


JEAN-MARTIN PEER
DIRECTEUR
DE L'AUVERNIER
JAZZ FESTIVAL

«On n'a jamais fait mieux!»
Etes-vous, content de cette édition? Quelques chiffres?

Sur les rotules mais heureux! Ce fut la meilleure édition du festival. Nous avons accueilli 1300 personnes vendredi, plus de 2000 samedi et sans doute autour des 900 dimanche, on n'a jamais fait mieux. Par ailleurs, on a eu jusqu'à 400 personnes dans la tente VIP, chaque jour de la restauration pour une centaine de personnes, beaucoup d'invités des entreprises.

Un coup de cœur?

Sans hésiter Nils Landgren et ses musiciens.

Ils étaient si bien qu'ils ne sont même pas descendus de scène après le sound check et ils ont enchaîné tout de suite, du jamais vu. Et ils ont continué aux after, jusqu'à ce qu'on doive les mettre dehors. Ces after ont d'ailleurs cartonné, avec Phonixamahdi et Raphael Gualazzi, jusqu'à 3 heures du matin au caveau Godet.

La suite?

On continue, bien sûr. Certains sponsors changent mais tout s'annonce au mieux. Heureux, vraiment. ●

réussie dans les (courtes) annales de l'AJF: pas loin de cinq heures d'un programme bien gradué, à commencer par les Anglais de Phonixamahdi. Tous les ingrédients d'un spectacle réussi: maîtrise technique, cohésion et complicité, enchaînement d'une belle série de thèmes entre pop, soul et jazz; swing continu. Et, élément-clé de la recette, un contact permanent avec le public, pris en main dès les premières mesures jusqu'à l'accord final.

Un son inimitable

Depuis son apogée des années 1970, on entend moins le

funk. Un genre musical spectaculaire et tonique, qui n'existe pas si le groove n'est pas là, ce sentiment unique qui donne l'impression que la rythmique ronronne puissamment et rebondit sans cesse. Un Suédois, le tromboniste Nils Landgren, s'impose depuis 20 ans comme l'un des tous grands. L'association du trombone – dont il est l'un des virtuoses absolus, avec une fantastique maîtrise du suraigu – et du saxophone produit un son chaud inimitable; longues improvisations très jazzy, grand contact avec le public, une heure et demie d'une musique qui ne vous lâche plus

EN IMAGE
LA CHAUX-DE-FONDS

Tambour poétique. «Un jour j'arracherai l'ancre qui tient mon navire loin des mers.» C'est en compagnie du poète Henri Michaux que l'ABC a choisi de voguer, ce soir et demain en ouverture de saison, au cours d'un voyage intime, de soi vers le monde. Du chaos au divin... Ce voyage, la comédienne et metteuse en scène romande Viviane Gay l'a entrepris avec Saso Vollmaier, musicien et compositeur d'origine slovène: extraits de différents recueils, cinq poèmes composent cette «Peau de tambour» tendue entre le théâtre, la poésie et la musique. ● DBO

● La Chaux-de-Fonds, ABC, ce soir à 19h, demain à 20h30.



SP-MICHA HOOGENDOORN/CIE PATTE BLANCHE

ROCK FRANÇAIS Johnny Hallyday dévoile son nouvel album.

Un retour aux seventies

Du «rock mélodique», énergique et entêtant, pour une chanson de fin d'été sur les amours de vacances: la légende du rock français Johnny Hallyday a dévoilé hier son nouveau «single», premier extrait de son nouvel album «Rester vivant», attendu le 17 novembre. Il s'agira du... 49e disque de Johnny.

«J'ai voulu refaire un retour aux années 1970-1980. C'est pour moi la musique qui nous manque actuellement. C'est du rock'n'roll mélodique. Aujourd'hui, toutes les mélodies se ressemblent un peu. C'est ce qui me dérange avec la musique actuelle», a confié l'artiste à la radio RTL, l'un de ses

partenaires médias. «On a tous un amour de vacances quelque part. C'est une chanson de fin d'été», a-t-il ajouté pour résumer «Regarde-nous», ce premier extrait disponible depuis hier sur les plates-formes digitales.

«Regarde-nous encore une fois, regarde-nous et souviens-toi. Ce qu'on était avant tout ça. Souviens-toi», chante Johnny, aujourd'hui âgé de 71 ans mais visiblement en grande forme. Toutes les nouvelles chansons ont été enregistrées à Los Angeles ces derniers mois.

Ce nouvel album sortira deux ans après «L'attente», qui avait bénéficié d'un très bon accueil

critique ainsi que de la part du public.

Un album-bilan

Selon «Le Parisien», qui a pu écouter la maquette des douze nouvelles chansons, ce nouveau disque, en forme de bilan, sera «l'un des meilleurs de sa carrière». «Il mérite davantage encore de superlatifs, tant les chansons collent à la peau de Hallyday», assure le quotidien. Paroles et musiques sont signées d'artistes français de renom dont Maxime Nucci, Miossec, Jeanne Cherhal, Isabelle Bernal, Pierre-Dominique Burgaud et le désormais fidèle Yarol Poupaud. ● ATS